



# LE DEMINEUR



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA  
Fraternelle des Démineurs de Belgique

SECRETARIAT

30, RUE SAINT-JEAN  
TERVUREN

C. C. P. 7537.94

Téléphone 57.31.64



REDACTION

AVENUE EMILE ZOLA, 30

SCHAERBEEK

Tél. : 16.00.73

Seizième année, n° 1

Janvier 1962

## Le Général Sevrin est mort !

*Telle fut la terrible, l'horrible nouvelle  
qui m'accueillit au saut du lit, mercredi  
13 décembre.*

*Je ne parvins pas d'abord à réaliser que  
nous ne le verrions plus parmi nous, alors que  
le mercredi précédent, il présidait encore la  
réunion mensuelle du C. A., s'y montrant,  
comme toujours, compréhensif, conciliant,  
généreux.*

*Ce fut pour moi une douleur indicible.*

*Certes, j'avais été prévenu qu'il ne pour-  
rait assister à notre fête de Saint-Nicolas, à  
Tervuren, mais je pensais que ce n'était qu'un  
malaise passager. J'en étais d'autant plus con-  
vaincu que, le dimanche soir, notre Mairaine  
m'avait demandé comment s'était déroulée  
notre petite fête et si les enfants avaient été  
contents. Elle me signalait que son père repo-*



sait calmement, que son état de santé suivait son cours normal, mais que le repos absolu lui étant nécessaire pendant quelque temps, il ne pourrait être présent aux cérémonies du vitrail, le 17 décembre.

J'avais d'autant plus de confiance dans le prompt rétablissement de notre cher Président qu'il était bâti pour devenir centenaire.

Hélas, mercredi, c'était la réalité cruelle, brutale et quand même inattendue.

Il nous était ravi à jamais.

J'avais rencontré, pour la première fois, le Commandant SEVRIN en mai 1920, au camp de Beverlo. Il venait prendre le commandement d'un détachement de Troupes de Transmission du II C.A. J'étais alors, jeune adjudant radio. De suite, j'avais été conquis par la bonhomie de cet officier inconnu, contrastant étrangement avec la morgue de certains officiers de l'Ecole de Guerre qui assumaient habituellement ces prises de commandement.

En 1924, il commandait le bataillon des Télégraphistes à Vilvorde. Quoique je fusse officier radio, il m'avait fait désigner pour la réalisation du réseau d'arbitrage au camp. Tous les vendredis, il venait se rendre compte de l'état d'avancement des travaux. Puis-je l'avouer ? Ce jour d'inspection, je l'attendais avec la plus grande impatience. Ce n'était pas le Chef qui venait à moi ; c'était un père qui venait se rendre compte, sur place, de ce que son fils avait fait pendant huit jours.

Nos existences militaires se mêlèrent fréquemment ; j'eus encore l'occasion de servir sous les ordres du Major SEVRIN, puis sous ceux du Colonel SEVRIN et enfin, dernière étape, mi-septembre 1944, il me fit désigner par le Ministère de la Défense nationale, pour exercer les fonctions d'adjudant-major au SEDEE. M. le Ministre de la Défense nationale confiait au Colonel SEVRIN la redoutable mission du déminage du sol belge.

Quelques jours plus tard, le Commandant PORREWYCK venait nous rejoindre et c'est ensemble que nous entreprenions cette exaltante mission de constituer, équiper et instruire les unités de déminage.

Le mépris du danger du Commandant du SEDEE frisa maintes fois la témérité. Souvent, je l'accompagnais dans ses inspections et je me souviens particulièrement de deux incidents qui faillirent être tragiques.

Une première fois explorant un champ de mines dans les dunes, je vis, avec horreur, l'extrémité de sa chaussure à 2 cm d'un détonateur à aigrettes. Une autre fois, dans les bois de Beho, près de Gouvy, il se fit prendre dans un fil de trébuchement relié à une quantité de grenades garnissant les taillis environnant.

Chaque fois, il resta impassible, pas la moindre émotion sur son visage.

Les efforts qu'il déploya pour pouvoir donner à « ses » démineurs un équipement convenable, un ravitaillement suffisant auraient découragé les âmes les mieux trempées.

Il poursuivait avec obstination les fonctions multiples qui lui avaient été assignées, en même temps que celles qu'il s'était imposées.

Parfois, il laissait échapper une exclamation qui nous était devenue familière : « Que mesti ! »

Le travail splendide de ses démineurs fut enfin consacré par les félicitations qui lui furent adressées par M. le Ministre de la Défense nationale DEFRAITEUR et par M. le Ministre de la Reconstruction DEMAN, après les élogieux O. J. à l'Armée, en date du 27 septembre 1945, 25 octobre 1945 et 12 juin 1946.

Fin 1946, le Général SEVRIN fut admis à la retraite ; sa carrière militaire allait prendre fin.

Après avoir partagé si longtemps les peines et les efforts des Démineurs, après avoir reçu glorification de leurs succès, après avoir été profondément affecté par leurs souffrances, il songea à assurer à leurs veuves, à leurs orphelins, à ceux des leurs dans l'adversité, quelque chose de tangible et surtout de durable.

La Fraternelle, votre Fraternelle voyait le jour et constituait cette magnifique association qui en fait probablement la plus belle fraternelle d'après guerre.

*Votre Fraternelle devint sa seconde famille et pour l'intégrer plus encore dans sa vie il permit à sa fille, la charmante Madeleine SEVRIN, d'en devenir la Marraine.*

*Depuis plus de quinze ans, il n'a cessé de travailler pour la faire plus belle, plus puissante.*

*Il était le cerveau qui pensait pour tous. Chaque suggestion était étudiée, disséquée, remaniée et présentée pour donner satisfaction à tous.*

*Chaque désir, chaque proposition faisait pour lui l'objet d'un nouveau souci, car il cherchait toujours le moyen d'y satisfaire.*

*Nos veuves, nos orphelins, nos camarades malheureux, il les connaissait tous nominativement, mais il voulait les connaître plus intimement. C'est pourquoi, il incita les Présidents de Section à organiser les réunions pour nos veuves et nos orphelins qui connurent le succès que l'on sait. Il fut présent à chacune de ces manifestations.*

*Peu bavard par nature, il avait horreur des discussions stériles. Il était le symbole du bon sens, du courage tranquille et d'une ténacité inébranlable.*

*Il était aussi l'exemple de la modestie : refusant les honneurs et les remerciements tapageurs, il était heureux d'être l'ami de nous tous, car il considérait que tous, nous étions ses amis.*

*Il m'a été donné la grande satisfaction, ainsi qu'à mes camarades GEORGE et GUILLAUME, de le voir sur son lit de mort, quelques instants avant sa mise en bière.*

*Dans sa chambre à coucher, il semblait reposer... pour l'éternité, hélas ! Le visage était d'un calme remarquable, les traits entièrement détendus par la sérénité de la mort.*

*Pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure, il n'a accepté que sa famille, les Démineurs et quelques intimes du 4 Gn. et de sa promotion de l'Ecole Militaire.*

*Les fleurs qui ornèrent le char funèbre fournirent le témoignage le plus manifeste de l'affection que tous lui portaient.*

*Le drapeau des Démineurs, ainsi que celui*

*de la Fraternelle du 4 Gn. escortèrent sa dépouille jusqu'à l'Eglise Notre-Dame du Rosaire, où fut célébrée la messe pour le repos de son âme.*

*A l'issue du service religieux, le Commandant GEORGE, au nom de la Fraternelle, lui adressa un dernier adieu. Il lui promit que la Fraternelle honorerait sa mémoire en suivant fidèlement le chemin qu'il nous avait tracé. Il présenta au nom de nous tous, à Madame et à Mademoiselle SEVRIN, l'expression de nos plus vives condoléances. Puis, au nom de la 73<sup>me</sup> Promotion, M. GIGOT adressa un dernier adieu à son camarade qui avait, au plus haut point, le culte de sa promotion dont il avait toujours été un des piliers actifs et dévoués.*

*Le convoi funèbre gagna le cimetière d'Ucle, où le cercueil fut déposé dans un caveau provisoire.*

*Après un dernier défilé devant la dépouille de notre tant regretté Président Fédéral, la cérémonie prit fin dans l'affliction générale.*

ADIEU, MON GENERAL, A D I E U.

★★

*A son épouse éplorée, si courageuse dans cette épreuve affligeante, à sa fille, notre chère Marraine, cruellement éprouvée, nous tenons à les assurer de la part réelle que nous prenons à leur deuil et les prions d'agréer l'expression de notre plus respectueuse et douloureuse sympathie.*

*Que la profonde affection que tous, nous portions à notre Général que nous vénérions comme un père, ainsi que le souvenir impérissable que nous garderons à sa mémoire, leur apportent un léger soulagement dans leur immense douleur.*

*Quand le temps aura apporté un peu de baume à son chagrin, que notre chère Marraine veuille bien se souvenir de sa seconde famille, qu'elle reprenne sa place parmi nous et qu'elle nous aide à terminer la tâche que la Fraternelle se doit de poursuivre.*

Major BONMARIAGE.

## CHER CAMARADE DEMINEUR,

Quelques jours, avant que ne nous quitte à jamais notre tant regretté Président Fédéral, il me remettait le message qu'il vous destinait à l'occasion du renouvellement de l'année.

C'est son dernier écrit.

Qu'il vous soit donc particulièrement cher et vous prouve à quel point il vous aimait vous et vos familles.

## CHERS AMIS DEMINEURS,

Obéissant à une tradition vieille déjà de quinze ans, je m'adresse à nouveau à nos camarades Démineurs pour leur dire tous les vœux que je forme pour que cette année nouvelle leur apporte à eux et à leur chère famille, joie, bonheur et santé.

Aux quelques anciens qui continuent à pratiquer le dangereux métier que nous avons connu, je souhaite que leur soient épargnées toutes les embûches que peuvent leur réserver les engins de plus en plus traîtres qu'ils ont à manipuler.

Pour tous les autres, qu'ils trouvent dans les occupations qu'ils ont choisies toutes les satisfactions qu'ils peuvent en espérer.

Que notre chère Fraternelle soit toujours grande et prospère, tel doit être le vœu de nous tous.

Tous, nous devons travailler pour la poursuite de nos buts communs, c'est-à-dire nous soutenir, nous aider les uns les autres, et conserver précieusement ces beaux sentiments de fraternité qui nous unissaient tous à l'époque héroïque du Déminage.

Ces belles et réconfortantes pensées font tout le charme de nos réunions et notamment celui de notre grande assemblée générale annuelle.

Souvenez-vous de la chaude atmosphère qui n'a cessé de régner à celle de 1961 à Chaudfontaine.

La prochaine aura lieu à Gand et nous pouvons faire confiance à nos amis de la Flandre Orientale et à son dynamique Président, qui mettront tout en œuvre pour l'organiser à la perfection.

Comme par le passé, je puis vous garantir que vous trouverez toujours chez tous les membres de votre Comité d'Administration le même zèle affectueux pour poursuivre les buts que nous nous sommes imposés, lors de la création de notre Fraternelle en 1946.

Mais il importe que tous vous fassiez l'effort nécessaire et indispensable pour que votre chère Association soit toujours plus prospère, que vous lui soyez fidèles et que vous engagiez ceux des anciens qui ne sont plus des nôtres à rallier notre Drapeau.

Le Général SEVRIN.

## Nos vœux les meilleurs pour 1962.

*C'est dans la tristesse la plus profonde que la Rédaction de votre Bulletin adresse à nos Veuves, à nos Orphelins et à vous, chers Camarades Démineurs, ses vœux les plus sincères de bonheur et de santé.*

*Les cadeaux et les baisers viendront accueillir l'année nouvelle, chargée d'illusions comme le fut celle qui vient de finir.*

*Que les douze coups de minuit annoncent pour vous, l'aube d'une année particulièrement heureuse.*

*Notre Fraternelle est cruellement atteinte.*

*Tous nous devons lui rester fidèles.*

*Elle ne sera plus demain ce qu'elle a été hier.*

*Il y a cette vivante et émouvante réalité de la perte de notre Général SEVRIN qui, malgré tout, imprimera toujours la mélancolie d'un souvenir impérissable de quelque chose qui fut très grand et ne reviendra plus.*

## PELERINAGE A NOTRE MONUMENT NATIONAL

La date du 17 septembre avait été retenue pour l'hommage annuel à notre Monument National à Stavelot.

Temps splendide, ambiance magnifique, ainsi peut se résumer cette journée du Souvenir.

A la délégation liégeoise, composée du Docteur PRIGNON, des Commandants DOHET et VANDE-RIJDT, de MM LINOTTE, MUNTEN, DAVID et MISSIAEN, s'étaient joints les délégués du C. A. : le Général SEVRIN, le Major BONMARIAGE et notre Secrétaire BAENTS.

Quelques dames, Mesdames DOHET, LINOTTE, VANDERIJDT, etc avaient tenu à s'associer à notre pèlerinage.

A 11 h., une grand'Messe était chantée en l'Eglise abbatiale de Stavelot.

Dans le chœur prenaient place les drapeaux des sociétés patriotiques de Stavelot, encadrant le drapeau de la Sion de Liège.

Le sermon, consacré à la Charité, était dédié à la gloire des Démineurs et à la reconnaissance que leur doit la ville de Stavelot en particulier.

A l'issue du service religieux se formait le cortège traditionnel dans lequel figuraient outre les Démineurs déjà cités, M. JACOB, bourgmestre de Stavelot ; M. le Chevalier Pierre DAVID de WASSIEGE ; MM. DAISIMONT, Président des Groupements Patriotiques ; OZER, Echevin ; JEANFILS, Commissaire de Police ; STASSART, Commandant de la Brigade

de Gerndarmerie de Stavelot ; VITRIER, Secrétaire communal a. i. ; T. GALLE, Président du Syndicat d'Initiative et M. le Doyen de Stavelot, qui, une fois de plus, voulait prouver sa sollicitude à l'égard des Démineurs.

Premier arrêt, au Monument des Démineurs : dépôt de fleurs par le Général SEVRIN, M. le Bourgmestre et M. le Président des Groupements Patriotiques de Stavelot ; sonnerie « Aux Champs » ; minute de recueillement, puis reformation du cortège pour une cérémonie identique au Monument aux Morts de Stavelot.

M. le Bourgmestre invitait alors les participants à l'ancienne Abbaye de la Ville où il désirait offrir le vin d'honneur.

S'adressant à notre Président Fédéral, il dit :

« Ce fut un grand honneur pour moi, de m'incliner, au nom de l'Administration communale et de la population de Stavelot, devant le monument qui perpétue le souvenir de tous les Démineurs tombés au cours de leur périlleuse mission. Nous n'oublions pas le sacrifice de ceux — trop nombreux, hélas! — qui ont donné leur vie pour sauver celle de leurs compatriotes.

» Mon Général,

» Je vous remercie vivement d'avoir bien voulu rehausser de votre présence la cérémonie d'aujourd'hui. Je vous reçois avec d'autant plus de plaisir que, comme vous venez de me le dire, des solides liens de famille font un peu, de vous, un Stavelotain.

» Je suis heureux d'accueillir ici, les représentants de braves qui, par chance, ont terminé, sains et saufs, leur tâche dangereuse. Au lendemain des terribles combats que, pendant des semaines se livrèrent avec un égal acharnement les magnifiques soldats d'Amérique et les S.S. de von Rundstedt, notre sol était truffé d'engins de mort.

» Vos compagnons et vous, des mois durant, les avez repérés, rassemblés et détruits.

» Si, depuis lors, nous avons pu fouler sans risque notre terre redevenue libre c'est à vous que nous le devons.

» De cette sécurité nous vous en sommes et vous resterons profondément reconnaissants.

» Par le rude et fécond travail que vous avez accompli à Stavelot, au péril de vos jours, vous avez mérité d'être regardés comme de vrais amis.

» Aussi, c'est en toute cordialité, que je lève mon verre à votre santé et à la santé de tous les démineurs de Belgique. »

Notre Président Fédéral remercia M. le Bourgmestre des éloges qu'il venait d'adresser aux Démineurs. Il souligna la reconnaissance que la Fraternelle éprouve à l'égard de l'Administration communale ainsi qu'aux habitants pour le soin avec lequel ils veillent à notre Monument et pour l'accueil qu'ils nous réservent à chacun de nos pèlerinages.

Puis ce fut la visite des pièces restaurées, ainsi que des caves de l'ancienne Abbaye.

Enfin, pour clôturer cette journée, tous les participants se retrouvèrent réunis dans une charmante hostellerie où ils purent se restaurer de quelques spécialités stavelotaines.

Journée du Souvenir à nos Morts s'insérant dans un cadre intime mais combien émouvante dans sa simplicité.

---

### OBLIVISCERE HUMANUM EST...

Dans le bulletin précédent, il a été signalé qu'à l'initiative du Major BONMARIAGE, l'UNAO de Schaerbeek avait organisé une excursion à nos barrages de l'Est au cours de laquelle un hommage devait être rendu à notre Monument National de Stavelot.

Parmi les Démineurs présents, notre fidèle camarade Léon HUYBRECHTS, ainsi que sa toute charmante épouse, n'ont pas été cités.

Qu'il veuillent bien pardonner cette omission.

---

### NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

En plus de ses activités habituelles — examen de la situation de certaines de nos veuves et orphelins, interventions en faveur de camarades, etc. — le C. A., au cours de la séance du 1<sup>er</sup> octobre, a fait ses adieux au Colonel DAUTEL qui nous quitte (victime, lui aussi, de la réorganisation de l'Armée) en même temps qu'il recevait le nouveau Chef du SEDEE, le Major BIKAR.

Le Général SEVRIN fit part au Colonel DAUTEL du regret qu'éprouve la Fraternelle en le voyant abandonner le SEDEE, mais espérait qu'il resterait le membre assidu qu'il a toujours été.

En souhaitant la bienvenue au Major BIKAR, notre Président Fédéral l'assura de l'appui de la Fraternelle et exprima l'espoir de lui voir suivre les traces de son prédécesseur.

Le Major BIKAR remercia et se dit heureux d'avoir pu faire connaissance des membres de notre C.A. Il certifia qu'il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour resserrer encore, si c'est nécessaire, les liens étroits qui unissent le SEDEE et la Fraternelle.

---

### REFLEXIONS DESABUSEES D'UN EX-DEMINEUR

Nous, les éternels exclus, ne valons-nous même pas une distinction honorifique ?

Je me suis posé cette question à maintes reprises, en lisant les journaux, en écoutant la radio, en regardant la T.V., en assistant à des manifestations où sont récompensés par un bout de ruban ou une médaille des hommes et des femmes qui ont certes accompli des actes qui justifient l'octroi d'une distinction honorifique.

Mais nous, ex-Démineurs, pourquoi ne recevons-nous rien ?

Est-ce parce que nous restons trop peu nombreux pour justifier un A. R. nous mettant sur un pied d'égalité avec d'autres méritants de cette guerre ?

Loin de moi de prétendre que rien n'a été fait en faveur de certains d'entre nous : temps de service au déminage comptant double pour le calcul de la pension, pour les invalides etc.

Des distinctions honorifiques ont été accordées à certains de nos invalides, mais pour nous tous rien n'a pu être obtenu pour reconnaître ce que nous avons fait pour notre Pays.

Les Démineurs ont été un exemple de sacrifice et d'abnégation. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pendant et après la guerre. A-t-on oublié que c'est à leur travail opiniâtre que la Belgique a pu effacer en un temps record les traces de la guerre ?

Leurs lourdes pertes tant en tués qu'en blessés les classent comme unité d'élite.

Ces suggestions me sont particulièrement venues lors de la remise des distinctions du Carnégie-Héro Fund le 23 octobre dernier, par S. M. le Roi.

J'ai foi dans l'avenir et j'espère que bientôt les Démineurs pourront aussi prétendre à cet honneur.

ROOSEMONT,  
Ex-Démineur 40-45.

### UN ORPHELIN NOUS ECRIT.

Monsieur le Général SEVRIN,

Vous savez que, en ce moment, j'ai terminé mes études et que j'attends mon entrée au service militaire.

## La vie dans nos Sections.

### A LA SECTION D'ANVERS.

Victime lui aussi de la réduction des effectifs du SEDEE, le Commandant MERCKX a estimé ne plus pouvoir assurer efficacement les fonctions de Président de la Section d'Anvers et a demandé au C. A. de vouloir bien accepter sa démission.

Cette façon d'agir l'honore quoique nous regrettions amèrement sa décision.

Le Commandant MERCKX a toujours exercé ses fonctions de Président avec une conscience admirable.

Tous les membres de sa Section lui étaient familiers.

Il connaissait leur situation, leurs difficultés momentanées ; les avis qu'il émettait sur les cas qu'il présentait au C. A. n'avaient pas besoin d'être discutés.

J'estime qu'il est de mon devoir de vous remercier aisi que le Fraternelle des Démineurs de Belgique (et surtout M. VANCLEVEN) pour le très grand appui tant moral que matériel que vous m'avez sans cesse prodigué.

Je puis jurer que, ma vie durant, je n'oublierai jamais ce que la Fraternelle a fait pour moi.

Sans vous et la Fraternelle, je n'aurais peut-être jamais réussi comme je l'ai fait.

Vive la Fraternelle des Démineurs.

Avec toute ma haute considération.

Julien GOOSSENS,  
Ongerchoekstraat 18  
LEMBEKE - EEKLO.

### NECROLOGIE

Nous avons le regret de vous faire part du décès de nos camarades :

Paul DEHON,

ancien secrétaire de la Section du Brabant,  
décédé à Schaerbeek, le 4 octobre 1961

et de

Guillaume GEERAERTS,  
ancien sous-officier à l'E.M. du SEDEE.

Nous présentons aux familles de nos camarades disparus l'expression de nos condoléances émues et les assurons de la part que nous prenons à leur deuil.

Nous savions que ce qu'il soumettait à l'appréciation du C. A. avait été soigneusement examiné dans l'esprit le plus parfait d'une intervention judicieuse.

Nous remercions le Commandant MERCKX de la précieuse collaboration qu'il nous a toujours apportée et nous espérons qu'il restera un membre assidu de notre belle Fraternelle.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite dans ses nouvelles fonctions militaires.

### LE NOUVEAU PRESIDENT

#### de la Section d'Anvers.

Notre camarade DREESSEN a bien voulu accepter de reprendre la succession du Commandant Merckx.

Il est suffisamment connu de nous tous pour qu'il soit nécessaire de le présenter.

Nous le remercions bien sincèrement de son acceptation. Les fonctions de Président sont parfois ingrates, mais toujours captivantes.

Nul doute que son dynamisme et son tact fassent bien augurer de l'avenir et que la Section d'Anvers aura une vitalité que fera envie aux autres Sections.

Nos remerciements et nos félicitations les plus sincères et que tous nos vœux de succès l'accompagnent pour le plus grand bien de la Section d'Anvers.

### A LA SECTION DE LA FLANDRE ORIENTALE.

Notre camarade Emile VANCLEVEN, Président de la Section de la Flandre Orientale nous adresse la, communication ci-après :

Chers Camarades Démineurs,

Ainsi qu'il a été décidé à Chaudfontaine, notre prochaine Assemblée Générale se tiendra à Gand, vraisemblablement, le 3 juin 1962.

Voilà quinze ans déjà, que la Section de la Flandre Orientale recevait son drapeau des mains de sa Marraïne, Mme CLEMENT DE ST MARC qui, si elle a quitté le Pays, depuis quelque temps déjà, n'en a pas moins laissé dans nos cœurs un souvenir vivace.

A cette occasion, toutes les Sections — Brabant, Anvers, Liège, Hainaut, Flandre Occidentale — étaient présentes pour nous témoigner leur sympathie et ces liens amicaux n'ont cessé de se resserrer sous le signe de notre devise « Servir ».

Et maintenant, la Section de la Flandre Orientale attend à nouveau tous les Démineurs, mais accompagnés cette fois de leur épouse, afin qu'elle puisse se rendre compte une fois de plus de ce qu'est notre belle Fraternelle et de ce qui a été réalisé surtout à l'égard de nos Veuves et de nos Orphelins.

Elle promet qu'elle mettra tout en œuvre pour que tous gardent de cette journée un souvenir inoubliable.

### A LA SECTION DU BRABANT.

Les réunions mensuelles sont de plus en plus étoffées.

Le mercredi, 29 novembre, les Démineurs et « Démineuses » étaient tellement nombreux que la séance a dû être tenue dans la salle des Bourgmestres

Et comme il se doit, les parties de cartes ont de nouveau repris à plusieurs tables, tandis qu'à d'autres on se rappelle des souvenirs, on échange des anecdotes, des plaisanteries.

Et notre Général va de table en table ; il s'intéresse à tous.

On passe quelques heures dans une franche cordialité qui fait tant de bien et rajeunit

Pour rappel, tous les derniers mercredis du mois, nous nous retrouvons « AUX ARMES DES BRASSEURS », 56-58, boulevard Anspach (ENTRE-SOL). Tous les membres de la Section du Brabant y sont cordialement invités.

### LA SAINT-NICOLAS de la Section du Brabant.

Saint Nicolas, comme chaque année, était fidèle au rendez-vous pour choyer nos enfants, réunis dans la salle du « Casino » à Tervuren. Une quarantaine avaient répondu à notre invitation.

Quoique la salle eût revêtu sa parure des grands jours, il y régnait cependant une certaine mélancolie.

Il venait de nous être annoncé que notre Général SEVRIN, ainsi que notre charmante Marraïne, ne pourraient y assister. Le Général était souffrant.

Une réunion, quelle quelle soit, à la Section du Brabant, sans la présence de notre Général, cause un vide et un malaise indéfinissable. Le Chef de famille nous manque.

Et cependant, la Section avait mis sur pied un programme extraordinaire.

Pour débiter, une quinzaine d'accordéonistes créaient l'ambiance pour permettre à notre Secrétaire Général, Hubert BAENTS, d'adresser le petit laïus de circonstance.

Après avoir excusé notre Président Fédéral alité et de ce fait, l'absence de notre Marraïne, il souhaite la bienvenue aux enfants et aux parents qui avaient répondu à l'invitation de la Section

Il adressa ses remerciements aux nombreux Officiers présents : les Colonels LINDEN et POSSCHELLE, le Major MONMARIAGE, les Commandants GEORGE, COGNIAU et TILMAN, MM. VANDENEYNDE, LHOOSTE, ITTERS, etc. Il souligna le dévouement du Comité des Dames qui, sous la présidence de Mademoiselle SEVRIN permet de donner à cette petite fête enfantine un éclat tout particuliers : Mesdames GEORGE, ITTERS, BONMARIAGE,, DAUTEL, POSSCHELLE, TIELEMANS, GUILLAUME, VANDENEYNDE, LHOOSTE et DEPOORTER. Il les assura de notre profonde gratitude.

Puis les accordéonistes se produisirent dans un répertoire aussi éclectique que varié. Ils nous ont réellement éblouis : leur technique, leur virtuosité et leur interprétation sont en tous points remarquables. Rarement, un ensemble aussi homogène peut être écouté. Leur interprétation de la gavotte de Paul Linke et la transcription de « L'Oiseleur » de Zieher sont un vrai régal. Nos félicitations les plus chaleureuses à leur chef, M. le Professeur STERCKX qui réalise à l'Ecole Veuve Michiels une phalange hors pair.

Une seule chose est regrettable : l'acoustique très mauvaise de la salle qui ne permet pas d'écouter, comme il se doit, une exécution aussi parfaite.

Le temps étant compté pour ces virtuoses, qui devaient encore auditionner ce même jour, la scène fut occupée par Jean SETH, magicien moderne et artiste de grand talent

Pendant plus d'une heure, il tint en haleine, grands et petits, par une verve intarissable accompagnant une technique remarquable. Par moment, le cadre de l'illusionisme dépassait largement celui de la magie et donnait l'impression d'un début de sorcellerie.

Les acclamations qui saluèrent la fin de la première partie témoignèrent à suffisance de l'enthousiasme de l'assemblée.

Pendant les quelques minutes de repos, un chanteur fantaisiste souleva les acclamations des petits, surtout, par son tour de chant, ponctué de coups de grosse caisse.

Puis Jean SETH reprit à nouveau possession du plateau pour nous présenter son « magic bar », attraction unique et sensationnelle.

Pendant près de 40 minutes, par le seul apport d'une carafe remplie d'eau, il fit déguster à l'assemblée du genièvre, du schiedam, du cognac, du whisky, du gin, du Pernod, du Picon, etc., etc. Pour les petits, il sut faire produire par sa carafe magique des limonades diverses, du coca-cola, de la bière, du café, du lait, etc.

Enfin, d'un tonnelet creux, bouché aux deux extrémités par une simple feuille de papier, il parvint à extraire, par l'adjonction d'un robinet ordinaire, des chopes de bière en quantité incroyable, à la plus grande satisfaction, faut-il le dire, de tous les heureux dégustateurs.

La clôture sidéra littéralement tous ceux qui avaient prêté leur concours aux diverses démonstrations, quand M. Jean SETH leur restitua tous les objets qu'il leur avait subtilisés, pendant qu'ils étaient sur scène : porte-feuilles, canif, cigarettes, étui à cigares, clés, clés de voiture et même... un bracelet-montre. Ils ne parvenaient pas à réaliser qu'ils aient pu être délestés de la sorte.

M. Jean SETH réalise tout son programme avec le concours de son fils, de sa fille et de son épouse qui nous présentait son éventail vivant, se métamorphosant en coiffures multiples, vases, potiches, berceau, guérite de soldat, lampadaire, etc.

M. SETH nous a présenté un numéro de classe internationale. Nous l'en remercions bien cordialement et le félicitons. Il s'est révélé un très grand artiste, possédant de son métier une maîtrise extraordinaire.

Puis, Saint Nicolas fit son entrée ; un Saint Nicolas d'une majesté impressionnante, suivi comme toujours de son inséparable « Zwarte Piet ». Après s'être entretenu avec tous nos petits protégés, il fit sa distribution habituelle de jouets et de friandises.

Que tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette magnifique petite fête soient félicités et remerciés : MM. GEORGE, BAENTS, ITTERS, BERGES. Une mention spéciale doit être décernée à nos camarades DE POORTER et PLUMIER, ainsi qu'à notre camarade BLÔMME, toujours très généreux donateur.

### **Dans le Bulletin du 3 Gn. « AVANT-PARTOUT », de novembre 1961,**

le Général I. BEUPAIN reproduit l'éloge funèbre qu'il a prononcé sur la tombe de notre camarade l'Adjudant BRAUNS, tué à Genk, fin avril 1942, au cours d'une opération de déminage. Il termina son article en disant :

« Faut-il que j'ajoute quelque chose ? Je ne le pense pas. Si ce n'est d'exprimer toute ma gratitude à la « Fraternelle des Démineurs » qui a fait buriner le nom de Laurent BRAUNS et celui de ses camarades COLSON, LEROY et JONAS, dans la pierre du des Démineurs tombés en accomplissant leur périlleux devoirs... »

### **ENCORE QUELQUES « A COTE » DE NOTRE A. G. DE CHAUFONTAINE**

#### **Premières impressions.**

Chaufontaine, réputée par ses sources d'eaux thermales, nous a accueillis par une quantité d'eau invraisemblable

Quand notre autocar arriva à hauteur du « Paradou », Chaufontaine, cette ville d'eaux, m'apparut telle une carte vue ruisselante collée au pare-brise et que les essuie-glace s'employaient vainement à éclaircir

M. B.

#### **Entendu à la Maison Communale et au banquet.**

— Je n'hésite pas à vous répondre non, non et non... de la façon la plus affirmative.

— Les petits poissons forment les grandes rivières.

— Oui, le législateur a bon dos dans votre bouche.

— C'est une fille de la campagne comme nous tous.

— Ce que vous dites c'est tout ce qu'on entend dans la bouche de gens qui ont perdu la tête.

Et enfin, une définition qui ne manque pas de pertinence :

— Le Centaure, un des rares hommes qui n'est qu'à moitié bête.



## CAMARADE DEMINEUR,

Quoique bon nombre d'entre vous aient désiré voir majorer, même très sérieusement, la cotisation pour 1962, le C. A. a cependant décidé de la maintenir à 40 francs cette année encore.

Toutefois, ceux qui désirent la majorer, seront bien accueillis ; ce sera une occasion de manifester doublement leur attachement à la Fraternelle.

Que ceux qui se trouvent dans une situation difficile, nous le fassent savoir. **C'EST AVEC JOIE, QUE NOUS LEUR FERONS PARVENIR LEUR CARTE DE MEMBRE.**

**L'année 1962 doit être celle du rassemblement de tous les Démineurs. Une surprise fort agréable les attend.**

Pour rappel, l'adresse de nos Sections :

Anvers : DREESEN, E., 44 rue des Palais, Anvers. C.C.P. 1719.10.

Brabant et Namur : Fraternelle des Démineurs du Brabant. C.C.P 8173.53.

Flandre Occidentale : SAMYN, E., ch. de Torhout, 14, Saint-André-Bruges. C.C.P 3450.69.

Flandre Orientale : VANCLEVEN, E., 5, Champs Elysées. Gand. C.C.P. 4511.80.

Hainaut : HULSHAEGEN, M., 138, rue Bellière, Marcinelle - Charleroi 1. C.C.P. 2137.50.

Liège : Fraternelle des Démineurs Liège. C.C.P. 7902.11.

et enfin, pour ceux qui ne peuvent toucher leur Section :

**FRATERNELLE DES DEMINEURS DE BELGIQUE**

**30, rue Saint-Jean, Tervuren.**

Cher Camarade Démineur,

**MERCI !**